

La population de la Nièvre de 1990 à 1999 : poursuite de l'évolution 1982-1990 mais croissance des chassés-croisés migratoires

La Nièvre bénéficie de nombreuses arrivées mais de beaucoup de départs également.

Elle présente un gain notable de personnes de 54 à 65 ans mais un déficit important d'habitants de 17 à 27 ans. Les jeunes générations sont les plus mobiles.

La population vieillit et les naissances se font plus rares.

Les jeunes et les actifs apparaissent, en proportion, plus nombreux à l'ouest du département.

Les personnes âgées sont particulièrement présentes à l'est.

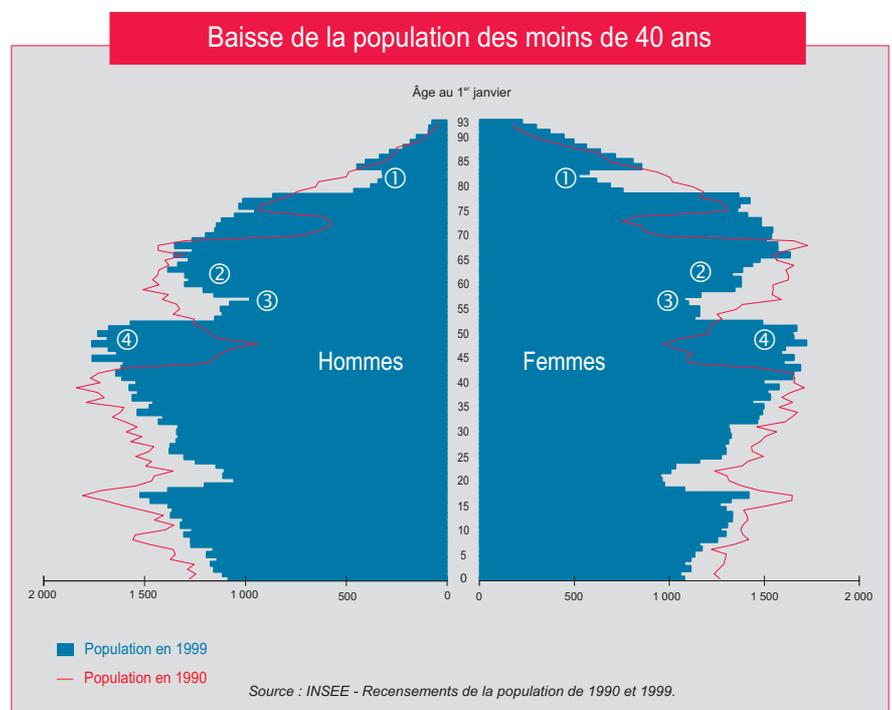
Le nombre de personnes occupant seules leur logement est en forte progression : plus d'un adulte nivernais sur 6 habite seul.

La Nièvre fait partie des 23 départements métropolitains à avoir perdu des habitants aux cours des années 90. Elle compte 225 200 habitants en 1999, soit 8 100 personnes de moins que neuf ans plus tôt.

Sur la période, le solde migratoire est globalement équilibré. Aussi, la baisse démographique est due pour l'essentiel au déficit naturel : le nombre de décès (28 150) l'emporte largement sur celui des naissances (20 430). En fait, ce dernier diminue significativement : il est passé de 2 600 en moyenne par an entre 1982 et 1990 à 2 300 depuis.

Un tiers des habitants a plus de 55 ans

Comme en métropole, la natalité chute. Le taux de fécondité général des femmes qui passe de 50 ‰ en 1990 à 44 ‰ en 1999 n'explique pas totalement la baisse du nombre de naissances. En effet, la population des 20-39 ans, c'est-à-dire celle en âge de procréer, est passée de 61 600 en 1990 à 53 200 en 1999. En conséquence, le nombre de jeunes (moins de 20 ans) diminue : on en compte 7 400 de moins.



Pour la pyramide de 1999 :

- ① Déficit des naissances dû à la guerre 1914-1918
- ② Passage des classes creuses du ① à l'âge de fécondité
- ③ Déficit des naissances dû à la guerre 1939-1945
- ④ "Baby-boom"

Le vieillissement s'accroît donc dans la Nièvre. L'âge médian⁽¹⁾ de la population est passé de 39 à 43 ans. Il y a, pour chaque âge de 0 à 42 ans, moins d'hommes et de femmes que neuf ans plus tôt : la base de la pyramide des âges se rétrécit. Dans le même temps, pour des raisons conjoncturelles, certaines générations de plus de 40 ans sont plus importantes qu'en 1990. Les personnes de 43 à 52 ans (effet du "baby-boom"), de 66 à 78 ans (remplacement des classes creuses dues à la première guerre mondiale par des classes plus nombreuses) et de plus de 84 ans (gain d'espérance de vie) apparaissent ainsi concernées.

En 1999, 26,8 % des Nivernais ont moins de 25 ans (contre 29,3 % en 1990) et 28,3 % ont plus de 60 ans (contre 27,6 %).

L'essentiel de la population nivernaise se concentre dans l'ouest du département. Pourtant, la répartition par âge des habitants varie avec la géographie. L'ensemble des zones urbaines, situées essentiellement à l'ouest, le long du Val-de-Loire, est plus jeune : 29 % de la population a moins de 25 ans (contre 24 % dans le monde rural). Ce pourcentage atteint même 32 % dans le canton de Nevers-est. La partie rurale, localisée principalement à

Chassés-croisés migratoires entre les jeunes et les moins jeunes

	Entre 1990 et 1999				Solde des entrées et sorties
	Nouveaux arrivants		Sortants		
	Effectif	% Population de 1999	Effectif	% Population de 1990	
De 0 à 24 ans	11 410	19,6	15 290	22,4	- 3 880
De 25 à 39 ans	10 280	24,7	12 260	26,1	- 1 980
De 40 à 59 ans	7 630	12,9	5 560	10,4	+ 2 070
De 60 à 74 ans	5 340	13,1	2 180	5,6	+ 3 160
75 ans et plus	1 270	5,0	990	3,9	+ 280
Total	35 930	16,0	36 280	15,5	- 350

Source : INSEE - Recensements de la population 1990 et 1999.

l'est, abrite proportionnellement plus de personnes âgées : 13 % des habitants ont plus de 75 ans (contre 9 % dans les zones urbanisées). Dans le canton de Luzy, ce pourcentage s'élève même à 18 %.

De nombreuses arrivées mais également beaucoup de départs...

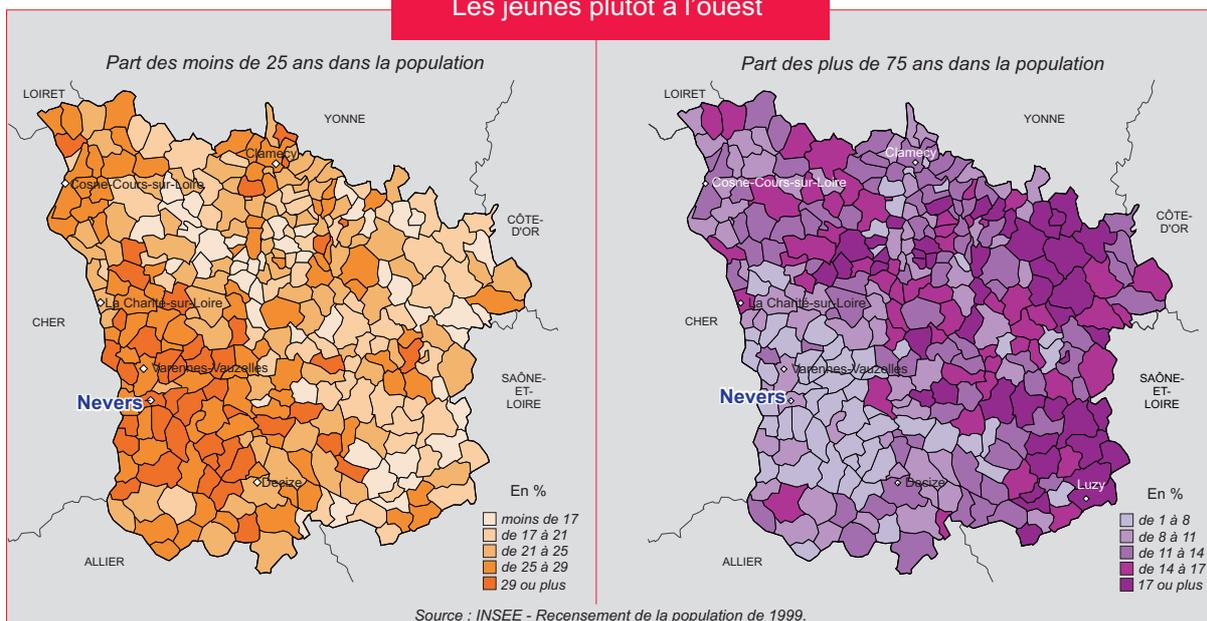
La Nièvre a bénéficié de nombreuses arrivées dans les années 90. En effet, 16 % des habitants de 1999 ne résidaient pas dans le département en 1990. Il y a eu 35 930 nouveaux arrivants. Un tiers

a moins de 25 ans en 1999. Les jeunes adultes sont les plus mobiles : un quart des 25-39 ans ne résidait pas dans la Nièvre en 1990. Le département a compté également des arrivées de personnes âgées. En effet, 13 % des 60-74 ans sont des nouveaux arrivants.

Entre 1990 et 1999, les départs ont également été nombreux : 36 280 personnes ont quitté la Nièvre. Ce sont principalement des jeunes : 42 % ont moins de 25 ans en 1999 et 34 % ont entre 25 et 39 ans. Il y a eu peu de départs de personnes plus âgées.

⁽¹⁾ L'âge médian sépare la population en 2 parties d'effectifs égaux : l'une plus jeune, l'autre plus âgée.

Les jeunes plutôt à l'ouest



Départ de jeunes adultes et arrivée de quinquagénaires

Depuis 1990, le bilan migratoire apparaît globalement équilibré dans la Nièvre : à peine 350 départs de plus que d'arrivées. Ce bilan présente pourtant des contrastes : déficitaire pour les moins de 40 ans, il est excédentaire pour les générations suivantes.

Le suivi des générations selon leurs effectifs en 1990 et 1999 permet d'observer les migrations et les décès survenus sur la période aux différents âges de la vie⁽²⁾ (voir graphique).

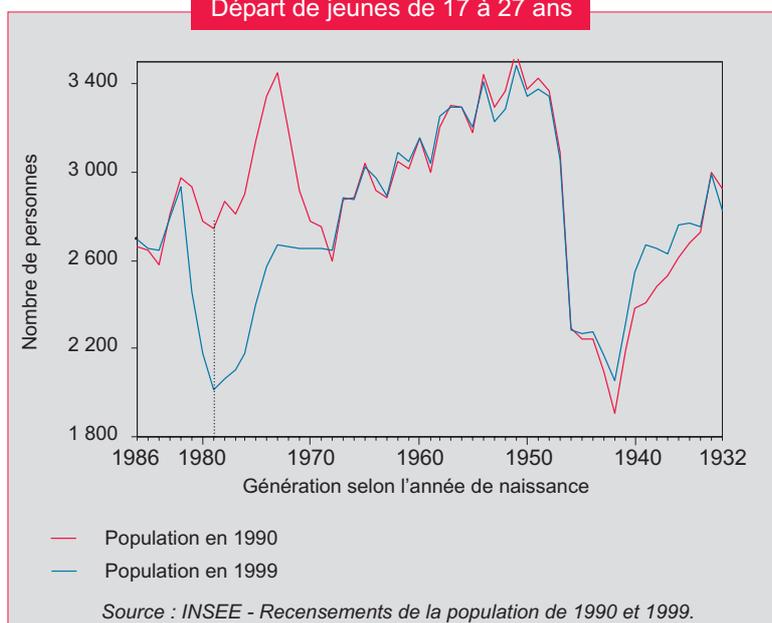
Ainsi, la Nièvre présente, en 1999, un déficit important d'habitants aux âges des études supérieures et de l'entrée dans la vie active : 6 900 jeunes de 17 à 27 ans en moins⁽²⁾. Dans un contexte de prolongement des études, il semble que le développement de la formation sur place ne suffit pas à les retenir. Beaucoup de jeunes quittent le département pour étudier, à Dijon, Paris ou Clermont-Ferrand notamment. Ainsi, durant l'année universitaire 1998-1999, environ 1 400 personnes ayant eu leur baccalauréat dans la Nièvre étudiaient sur le site dijonnais de l'Université de Bourgogne. Difficiles à quantifier, les retours d'études semblent être peu nombreux si on se réfère aux effectifs des 28-38 ans présents en 1999⁽²⁾.

Dans le même temps, la Nièvre a gagné des habitants âgés de 54 à 65 ans : 1 400 de plus⁽²⁾. Il semble que certains viennent s'installer durablement dans leur résidence jusqu'alors résidence secondaire. Les loyers et coûts d'achat des logements modérés semblent susciter des installations de populations peu contraintes professionnellement (retraités, préretraités, couples sans emploi ou dont l'un seulement travaille).

Plus d'un adulte nivernais sur 6 habite seul

Le nombre moyen d'occupants par résidence principale diminue : 2,2 personnes en 1999 contre 2,4 en 1990 (2,4 contre 2,6 en métropole). Près de 33 000 adultes (plus de 15 ans) occupent seuls leur logement en 1999 soit 17 % de plus que neuf ans auparavant. Cette hausse importante dépasse largement la progression globale du nombre de ménages (+ 4 %). Le

Départ de jeunes de 17 à 27 ans



Guide de lecture : en 1990, il y avait 2 743 Nivernais nés en 1979. En 1999, on ne compte plus que 2 013 personnes à être nées cette année-là.

veuvage lié au vieillissement de la population, la vie en couple plus tardive du fait notamment du prolongement des études, l'augmentation du nombre de divorces et de séparations, le départ des enfants du foyer familial sont autant de facteurs pouvant expliquer ce phénomène.

Jusqu'à 60 ans, les hommes habitent plus souvent seuls que les femmes. La vie en couple plus précoce des femmes n'explique pas tout : en cas de séparation du couple, les femmes conservent le plus souvent la garde des enfants. Après 60 ans, les couples sont de plus en plus

touchés par la disparition d'un des conjoints. Parce qu'elles ont une espérance de vie supérieure, les femmes se retrouvent alors plus fréquemment seules dans leur logement : chez les plus de 75 ans, 56 % des femmes sont dans ce cas contre 25 % des hommes.

⁽²⁾ Le suivi des générations s'effectue en comparant selon leur année de naissance, les populations présentes en 1990 "stock d'origine" avec celles présentes en 1999.

Environ 33 000 personnes occupent seules leur logement

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
15 à 24 ans	843	6,7	666	6,0	1 509	6,3
25 à 39 ans	3 419	16,0	1 886	9,0	5 305	12,5
40 à 59 ans	3 950	13,5	2 971	10,2	6 921	11,8
60 à 74 ans	2 953	15,7	6 142	27,8	9 095	22,3
75 ans et plus	2 039	25,2	8 129	55,6	10 168	44,7
Ensemble	13 204	14,6	19 794	20,2	32 998	17,5

Source : INSEE - Recensement de la population 1999.

Part importante d'actifs autour de Nevers

En mars 1999, la Nièvre recense 94 530 actifs. Ce chiffre connaît un recul de 2,5 % par rapport à 1990, légèrement supérieur à celui de la population totale. Parmi ces actifs, ceux qui ont un emploi sont moins nombreux (- 3,7 %).

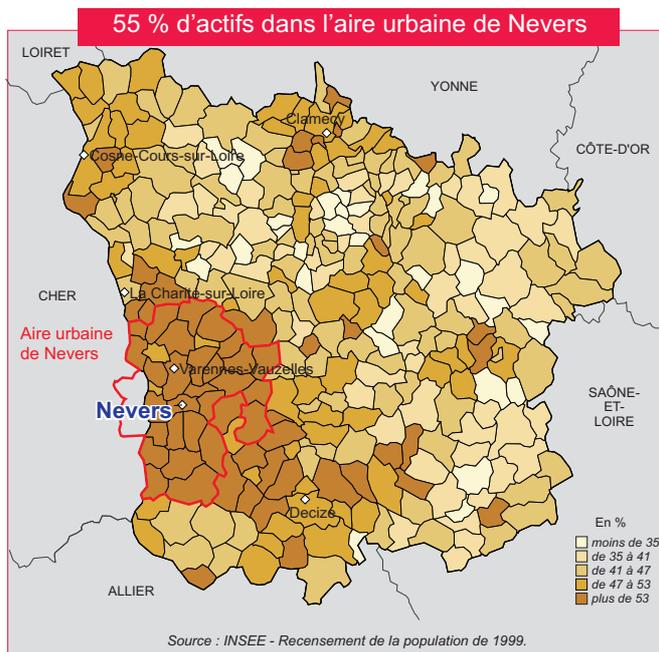
Le taux d'activité s'élève à 49,5 %. C'est au sud-ouest du département, aux alentours de Nevers qu'il est le plus important : il avoisine les 55 % dans l'aire urbaine de Nevers pour un peu plus de 46 % dans le reste du département.

Entre 15 et 59 ans, le taux d'activité des hommes (80 %) dépasse celui des femmes (68 %). Pourtant, depuis 1990, il a diminué à tous les âges de la vie chez les hommes alors qu'il a progressé chez les femmes sauf pour les moins de 25 ans.

La proportion d'actifs chez les plus jeunes est en baisse pour les deux sexes : 36 % en 1999 contre 42 % en 1990. L'allongement de la durée des études et le délai nécessaire à l'insertion sur le marché du travail semblent autant de facteurs explicatifs.

■ David Brion

Thème du prochain numéro :
**Principaux résultats du
 recensement de 1999
 dans l'Yonne**



MÉTHODOLOGIE

Les statistiques utilisées dans cet article sont issues de l'exploitation principale du recensement de la population réalisé en mars 1999, seconde phase du dépouillement après la phase de dénombrement. Le **taux de fécondité générale** rapporte le nombre d'enfants nés vivants des femmes fécondes (âgées de 15 à 49 ans) à l'effectif de ces femmes.

Les **nouveaux arrivants** sont les habitants du département en 1999 qui n'y étaient pas lors du précédent recensement en 1990. Sont comptés également les enfants nés durant cette période dans un ménage dont la personne de référence n'habitait pas dans la Nièvre en 1990.

La **population active** est composée des "actifs ayant un emploi", des chômeurs et des militaires du contingent.

Les **actifs ayant un emploi** sont les personnes qui exercent une profession au moment du recensement. Les personnes qui déclarent aider un membre de leur famille dans son travail sont également comptabilisées dans cette catégorie si la personne aidée n'est pas salariée (exploitant agricole, artisan, commerçant, profession libérale, etc...).

Le **taux d'activité** rapporte la population active à la population totale.

Une **aire urbaine** est un zonage géographique constitué d'un pôle urbain (ville ou agglomération regroupant au moins 5 000 emplois en 1990) et de communes influencées par celui-ci en terme de déplacements domicile-travail : au moins 40 % des actifs résidents ont un emploi dans l'aire.

POUR EN SAVOIR PLUS

Références nationales

- **L'activité des 15-29 ans : stabilisation depuis 1995** - INSEE Première n° 699, février 2000.
- **Vivre seul, sentiment de solitude et isolement relationnel** - INSEE Première n° 678, octobre 1999.
- **Les déménagements forment la jeunesse** - INSEE Première n° 647, mai 1999.

Références régionales

- **Recensement de la population de 1999 : la baisse démographique se poursuit dans la Nièvre** - INSEE Bourgogne Dimensions n° 66, décembre 1999.
- **Les jeunes diplômés et la Bourgogne : forte mobilité** - INSEE Bourgogne Dimensions n° 27, octobre 1995.

INSEE - BOURGOGNE

2 bis, rue Hoche - 21000 Dijon
 Tél : 03 80 40 67 67
 Fax : 03 80 40 67 40

Directeur de la publication : Alain Ravet
 Rédacteur en chef : Denis Quénelle
 Maquette PAO : Catherine Naslot
 Géraldine Simon

Abonnement :

11 numéros par an + Bilan économique
 et social annuel : 150 F - 22,87 euros
 15 F - 2,29 euros le numéro

Impression : Imprimerie 21 - Dijon

Dépôt légal : à parution

ISSN 1246-483 X

Code Sage D007416

© INSEE 2000